



Jean-Pierre Sueur MAIRE D'ORLÉANS

Victor Hugo et la cathédrale

11 août. Nous accueillerons en septembre à Orléans le congrès national des sapeurs-pompiers. Nous aurons, en cette occasion, l'honneur de recevoir plusieurs milliers de représentants des professionnels et volontaires qui assurent le service des secours dans toute la France. Je vous invite à participer aux manifestations publiques et à visiter la grande exposition qui marquera ce congrès : ce sera l'occasion de mesurer combien au dévouement que nous leur connaissons, les sapeurs-pompiers ajoutent désormais une grande technicité dans de nombreux domaines pour faire face aux risques, de plus en plus diversifiés, du monde contemporain.

12 août. Tout se tient. Les réalisations qui sont en cours à Orléans et dans l'agglomération forment un ensemble cohérent. Il s'agit en premier lieu, de donner au centre-ville de nouveaux atouts. L'opération Charpenterie est désormais engagée. La rénovation des Halles Châtelet en est à sa

quatrième et décisive étape. La restauration du quartier Dessaux avance, jour après jour. Mais le centre-ville doit être lié aux quartiers, et inversement. D'où l'importance des voies de circulation. En matière de voies de circulation, l'avenue Jean Zay, dont certains *décroient naguère le projet*, relie facilement les quartiers nord-est, en plein renouveau, au centre-ville. Si le centre de conférences se construit au point de rencontre de cette avenue et des mails, et à proximité du pont Thinat et du théâtre, ce n'est bien sûr pas un hasard : cet équipement sera à la fois proche du centre-ville et facilement accessible.

Pour ce qui est des transports, il est difficile d'ignorer le grand chantier du tram. Celui-ci reliera la Source et l'université au cœur de la ville, mais aussi : ce même cœur de ville au faubourg Bannier et à Fleury-les-Aubrais : ce faisant, une nouvelle entrée d'Orléans, plus avenante, se dessinera autour de «l'îlot de la Rape», en attendant le réaménagement de la gare et de sa

façade sur l'avenue de Paris. Le tram sera ainsi le «fil conducteur» de l'urbanisme du futur. Mais en matière de mode de transport, il faut aujourd'hui faire le choix de la complémentarité : l'usage du tram n'est pas contradictoire avec celui de la voiture, et inversement. Traduction de ce principe : le pont ouest qui «avance» chaque jour sur la Loire et dont les courbes se dessinent peu à peu. Nous prévoyons, ensuite, une passerelle dédiée, elle, aux piétons et aux «deux roues» - qui favorisera une autre forme de complémentarité - entre Saint-Marceau et la future halle couverte qui se substituera, dès l'an 2000, aux «champignons». Nous revoyons à la Charpenterie : décidément, tout se tient.

13 août. Le centre commercial Marie-Stuart était hier enclavé, fermé sur les immeubles - en partie disparus - de la Borde aux Mignons. Il s'est «retourné», développé, rénové. On ne le reconnaît plus. Mais on le découvre, désormais, facilement, car il est largement «ouvert» sur le boulevard Marie Stuart. Inséré dans un quartier, et dans la ville - ce qui n'est pas indifférent ! -, il a vocation à desservir une clientèle beaucoup plus large.

14 août. Une pente naturelle et un spectacle récent m'incitent à relire «Notre Dame de Paris». Dans ce livre, Victor Hugo décrit les trois âges de «l'architecture européenne chrétienne». Il note que beaucoup d'édifices procèdent, à des degrés inégaux, de plus ou de ces trois époques. Et il ajoute : *Les édifices qui appartiennent exclusivement à l'une de ces trois couches sont parfaitement distincts, uns et complets. C'est l'abbaye de Jumièges, c'est la cathédrale de Reims, c'est Sainte-Croix d'Orléans.* Découvrir que Victor Hugo plaçait notre cathédrale au rang des édifices *parfaitement distincts, uns et complets* qui, après le roman et le gothique, caractérisaient un nouvel âge de l'architecture fut, avec l'éclipse, l'une des heureuses surprises de ce mois d'août. Bonne rentrée ! ■